

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[163. Bruxelles, Mercredi 15 novembre 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## **163. Bruxelles, Mercredi 15 novembre 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Diplomatie \(France\)](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Mort](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1854-11-15

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote4031, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

163 Bruxelles le 15 novembre 1854

Comme l'approche du 20 9bre m'aurait fait battre le cœur de joie si nous n'avions

pas cette maudite guerre ! Cependant vous serez plus rapproché de moi, vos lettres seront plus fraîches ; voilà de quoi me réjouir. Vous ne savez pas comme vos lettres sont charmantes. Comment peut on avoir tous les jours tant d'esprit, sur tant de sujets variés et dire si bien.

Le combat du 3 semble être resté stérile. Beaucoup de victimes surtout de notre côté, s'il faut en croire vos rapports. Le célèbre capitaine Velde ici prétend qu'il ne s'agit plus de siège, mais de guerre. On se bat, on se battra, nous ne voulons à Balaklava et nous sommes en position de le menacer, c'est un point très fort par sa situation, par la nature, et par les travaux que vous y avez faits. Vous ne pouvez pas vous en passer.

Au bout de quelques batailles encore vous serez bien réduits, nous avons toujours les moyens de nous renforcer ! Quelle horreur ce sacrifices d'hommes ! Constantin me mande que L'Empereur renvoie à lady Clauricarde son fils. J'espère que la nouvelle est vraie. Il y a de la grandeur et de la malice dans cette vengeance. C'est accablant pour Clauricarde. Morny m'avait mandé il y a quelques jours l'insistance de l'Empereur pour lui faire accepter la présidence. Il l'a accepté, parce que dit-il les temps ne sont pas à l'eau de rose. Je trouve qu'il a très bien fait. Il se loue bien de l'amitié de son maître. Il n'est pas content encore de sa santé. Schlangenbad a été bien passer.

Quel chagrin. Je lis dans ce moment la mort de notre pauvre Ste Aulaire. J'en suis renversée. Quel aimable et charmant homme. Quelle tragédie, ces trois générations dans un si court espace de temps. Je perds un bon ami. Et vous plus que moi. Adieu. Adieu. Je tousse beaucoup, je ne sors pas Il fait très laid.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 163. Bruxelles, Mercredi 15 novembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-11-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9655>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

4034

163/. Druppelle le 15 Novembre  
1854.

comme l'approche du 20<sup>g</sup> /  
on'aurait fait battre le tambour  
pour si nous n'avions par cette  
maudite guerre! cependant  
vous serez plus rapproché de moi,  
vos lettres seront plus fraîches, Voilà  
à moi un réconfort.

Vous ne savez pas comme vos  
lettres sont charmantes. comment  
peut-on avoir tous les jours tant  
d'esprit, sur tant de sujets variés,  
et dire si bien?

Le combat du 5 semble être si  
stérile. beaucoup de victimes,  
notamment de notre côté; s'il faut en  
avoir un rapport. Le célèbre  
capitaine Veldt ici prétend que

il en t'a fait plus de dix, mais  
de guerre. on s'en bat, mais better,  
vous en voulez à Balalava  
et une douzaine en position de  
vaccines, c'est un point très fort  
par la nature <sup>part à situation</sup> et par le terrain  
qui vous y a été fait. Vous en  
gagnez par vous en passant.  
au bout de quelques batailles,  
encore vous serez bien réduits,  
vous avez toujours les moyens  
de vous réformer. Quelle horreur  
à sacrifier d'hommes!

Constantin me raconte que  
l'Empereur renvoie à Lady Stan-  
:vick son fils. j'espère que la  
nouvelle est vraie. il y a de  
la grandeur et de la malice

dans cette nouvelle. c'est  
accablant pour l'ennemi.

Morny en avait mandé et  
y a quelques jours l'indistinct  
de l'Empereur pour le faire  
accepter la proposition. et  
l'a accepté; j'en suis sûr. et les  
troups ne sont pas à l'eau de mer  
si l'ennemi qui il a été bien fait.  
il se l'en bien de l'ennemi de  
son maître. il n'est pas  
content encore de sa part.  
Schlagobach a été bien  
passage.

quel malheur! si les Russes  
mouvent la ~~part~~ <sup>part</sup> de notre  
passerelle de l'ennemi. j'en  
suis sûr. quel malheur.

et charmant homme. quelle  
tragédie. en ton pincement d'âme  
me si courtois de t'en. j.  
perds un bon ami. et un plus  
que moi. adieu, adieu. j.  
je t'en veux beaucoup, je m'en va  
il fait ton laid.

200

4032  
Par Arden - Mercredi 15 Nov<sup>r</sup> 1856

Ce que je craignais beaucoup en  
ce moment, ce sont les batailles inutiles.  
Celle du 5 m<sup>r</sup> a eu peu d'air. Nous sommes  
par elle assez battus pour renoncer à  
notre tentative de faire lever le siège. Pendant  
le rapport du Prince Mentchikoff est court  
et triste. C'est sans doute en repoussant la  
sorte de la garnison et en la refoulant  
dans la place que les alliés ont eu l'air de  
tentre ce qu'il appelle un assaut qui n'a pas  
réussi. Le général Lanskoy a eu une  
triste opération pour son coup d'essai de  
général en chef. Les russes sont lui environnés  
de tous côtés, français et anglais. Combien  
de fois, la flotte, pourront elle le servir la  
mer ? On s'abandonne. Que faire autre chose.

Les articles du Times et du Morning  
Chronicle indiquent qu'on se prépare, si le  
siège ne finit pas le jour ci, à le continuer.

8